

Brommer (Frank). *Herakles. Die zwölf Taten des Helden in antiker Kunst und Literatur.*

L. Lacroix

Citer ce document / Cite this document :

Lacroix L. Brommer (Frank). *Herakles. Die zwölf Taten des Helden in antiker Kunst und Literatur.* . In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 32, fasc. 4, 1954. pp. 1218-1219;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1954_num_32_4_1924_t1_1218_0000_3

Fichier pdf généré le 11/04/2018

Les remarques qui précèdent n'enlèvent rien à l'importance et à l'intérêt des travaux de M. Doorman. Au contraire, nous souhaitons vivement qu'il trouve des imitateurs dans notre pays. Il nous paraît même urgent qu'un comité soit constitué afin de reprendre la tâche amorcée dès 1913 par Hubert Van Houtte dans son *Projet d'une liste chronologique des octrois industriels du XVI^e au XVIII^e siècle*. — Étienne HÉLIN.

Brommer (Frank). *Herakles. Die zwölf Taten des Helden in antiker Kunst und Literatur.* Munster et Cologne, Böhlau, 1953 ; 1 vol. in-8° de 103 pp., 11 figg. dans le texte et 32 pll.

Les douze Travaux d'Héraclès sont représentés pour la première fois au complet sur les métopes du temple de Zeus à Olympie. Mais certains d'entre eux sont attestés dans l'art et dans la littérature à une époque beaucoup plus ancienne. Homère connaît déjà la légende du chien d'Hadès ramené des Enfers sur l'ordre d'Eurysthée (*Il.*, VIII, 364 ss.). Plusieurs Travaux apparaissent sur des fibules ou sur des peintures de vases du VIII^e siècle (lion de Némée, hydre de Lerne, biche Cérynite, oiseaux du lac Stymphale), d'autres sur des monuments du VII^e (Amazones, Géryon) ou du VI^e siècle (sanglier d'Érymanthe, taureau de Crète, cavales de Diomède, pommes des Hespérides). La légende d'Héraclès a connu un succès particulier dans la seconde moitié du VI^e siècle et les vases attiques à figures noires nous apportent sur cette légende une documentation d'une exceptionnelle richesse.

Avant d'étudier l'ensemble des Travaux, il était nécessaire d'examiner chacun d'entre eux séparément. L'importance de la tradition littéraire et de la tradition graphique varie, en effet, considérablement, selon que l'on considère l'un ou l'autre des épisodes. Le combat contre le lion de Némée a été figuré sur des vases si nombreux que F. Brommer a dû renoncer à les cataloguer (une ancienne liste, publiée en 1916, comportait déjà 302 vases attiques à figures noires). Au contraire, on ne possède pour d'autres légendes qu'un nombre limité de témoignages (oiseaux du lac Stymphale, cavales de Diomède, écuries d'Augias).

On constate aussi de fortes différences si l'on considère la date où chacun des Travaux est attesté pour la première fois dans l'art et dans la littérature. Le graphique de la p. 54 permet aisément de se rendre compte que les témoignages archéologiques sont presque toujours plus anciens que les témoignages littéraires. Dans certains cas, une période considérable sépare les deux catégories de documents (l'épisode de la biche, déjà représenté sur une fibule géométrique, n'est connu dans la littérature qu'à partir du V^e siècle). Il arrive qu'une légende apparaisse simultanément chez les artistes et chez les écrivains. La Géryonie, qui figure déjà dans la *Théogonie* hésiodique, est représentée sur les vases dès le VII^e siècle (sur cette légende, voir aussi l'étude de J. H. Croon, *The Herdsman of the Dead*, Utrecht, 1952). Pour le mythe des écuries

d'Augias, nos témoignages les plus anciens sont, selon F. Brommer, des documents du v^e siècle : la métope d'Olympie et un texte de Pindare (*Ol.*, X, 27 ss.). Il y a lieu de noter, toutefois, qu'Homère n'ignore pas Augias, et A. Severyns a pu supposer que le poète connaissait les dé-mêlés du roi d'Élis avec Héraclès (*Homère*, III, *L'artiste*, Bruxelles, 1948, p. 64). En fait, si aucune représentation du mythe n'est antérieure au v^e siècle, il n'en est pas moins vrai que la légende a pu se constituer à une époque beaucoup plus ancienne.

Au iv^e siècle, certains Travaux disparaissent complètement de la peinture de vases ou ne s'y présentent plus que comme des témoins attardés. En revanche, le mythe d'Héraclès et des Hespérides, dont il n'existe qu'un petit nombre de représentations dans la céramique du vi^e et du v^e siècle, est un thème favori des peintres du iv^e siècle. Aux considérations de F. Brommer sur ce sujet viennent s'ajouter aujourd'hui les observations de H. Metzger, qui a dressé à son tour une liste de documents et analysé les conceptions nouvelles qui se reflètent sur les peintures de vases attiques du iv^e siècle (*Les représentations dans la céramique attique du IV^e siècle*, Paris, 1951, pp. 191 ss.).

Après l'examen des différents Travaux, F. Brommer a cherché à déterminer l'époque où le cycle lui-même s'est formé. Les opinions les plus diverses ont été émises à ce sujet. Pour F. Brommer, la série canonique n'aurait pas été établie avant le v^e siècle ; elle aurait été constituée d'une manière en quelque sorte occasionnelle, pour la décoration du temple de Zeus à Olympie. Cette même série ne s'est imposée aux écrivains et aux artistes qu'à partir de l'époque hellénistique. Encore n'a-t-on pas hésité à s'écarter de la tradition en modifiant le nombre des Travaux ou en adoptant un choix différent.

F. Brommer a clairement souligné dans son livre l'importance des documents archéologiques et, plus spécialement, des peintures de vases pour l'étude des traditions mythologiques. Les vases où sont représentés les différents Travaux sont énumérés dans un appendice. En comparant les listes de F. Brommer avec celles qui avaient été établies précédemment, on pourra se rendre compte des progrès réalisés dans la mise en ordre de la documentation (pour la Géryonie, comparez la liste de J. H. CROON, *The Herdsman of the Dead*, pp. 93 ss.). Lorsque cette documentation était trop étendue, il a fallu renoncer à dresser une liste complète. Il est permis de le regretter. Comme P. Amandry l'a fait observer récemment (*Bull. de la Fac. des Lettres de Strasbourg*, 30, 1952, p. 293), le temps des *Choix* et des *Recueils* est révolu. On devrait aujourd'hui s'efforcer d'établir progressivement un véritable *corpus* des thèmes de la mythologie. Une entreprise de ce genre exigerait un inventaire complet de nos sources archéologiques. Mais, quelle que soit la difficulté de la tâche, il n'est pas interdit de croire que, grâce à des ouvrages comme celui de F. Brommer, elle puisse être un jour réalisée. — L. LACROIX.